

# « Je travaille quand je joue à la belote »

Baptiste Mylondo,

<http://alternatives-economiques.fr/blogs/mylondo/>

Et : « *Pour un revenu sans conditions : Garantir l'accès aux biens et services essentiels* », éd. Utopia, coll. « Controverses », novembre 2012, 160 p.

« ... Je mets en débat la définition suivante: Est utile, toute activité que des personnes décident d'entreprendre, à condition que la collectivité n'ait pas jugé cette activité nuisible.

Suivant cette définition, tout le monde concourt à l'utilité sociale, d'une manière ou d'une autre. Pour étayer mon propos, la facilité me conduirait à mettre en avant le cas des bénévoles du Secours populaire, d'Emmaüs, ou celui des nombreux bénévoles que comptent aujourd'hui les associations sportives par exemple. A mes yeux, ces bénévoles sont utiles à la société, bref, ils travaillent.

Généralement, ces cas ne prêtent guère à débat, mais une objection simple consisterait à rappeler que nous ne sommes pas tous engagés dans une association caritative, ni même bénévoles dans un club de sport. J'en conviens volontiers, mais je maintiens également que:

- Nous sommes tous bénévoles dans une grande association que l'on nomme "société",
- et que nous y assurons tous, quotidiennement et bénévolement, des fonctions de travailleurs sociaux.

Une petite expérience de pensée me permettra d'explicitier mon propos. Je reprends ici un exemple qui m'est cher: le cas du joueur de belote (que je suis).

J'affirme que, lorsque je joue à la belote avec mes amis, je suis utile à la société (et que, par conséquent, je travaille), certains me suivront peut-être, mais cette position ne fera certainement pas l'unanimité aujourd'hui. Et pourtant:

1° Imaginons que je décide de créer une association visant à lutter contre l'isolement et l'ennui qui touchent les personnes âgées, en se rendant régulièrement dans des maisons de retraites pour y jouer à la belote avec les résidents. Si j'embauchais des intervenants pour réaliser ces tâches, la question de leur utilité ne se poserait sans doute même pas. Mais même si l'activité était réalisée par des bénévoles, je fais le pari que la plupart des gens conviendrait volontiers de l'utilité sociale de leur action.

2° Imaginons maintenant que, hors de tout cadre associatif, je me rende régulièrement dans une maison de retraite pour y tenir compagnie aux vieux en "tapant le carton". L'utilité de mon action serait-elle remise en cause? Une fois de plus, je parie que non.

3° Imaginons enfin que, à force de fréquenter cette maison de retraite, je finisse par prendre plaisir à renouveler ces moments de convivialité, par apprécier sincèrement mes partenaires de jeu, ou pire, par me lier d'amitié avec eux... Qu'advierait-il alors de mon utilité sociale? Envolée? Je ne crois pas, et je pense que beaucoup me rejoindront sur ce point. Comment affirmer sérieusement qu'il serait préférable pour la société (plus utile socialement) que je ne devienne pas ami avec ces retraités?

4° Mais dans ce cas, pourquoi ne pas me reconnaître la même utilité sociale lorsque je joue avec mes grands-parents, ou même avec mes amis, quel que soit leur âge (et le mien)?

